Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 31.
Bruxelles, juin 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 31.
Brussel, Juni 1953.

NOTES ET OBSERVATIONS SUR LES ACARIENS.

V. — Sur le genre *Cecidopus* Karsch (*Erythraeidæ*) et sur une espèce nouvelle du genre *Percanestrinia* Berlese (*Canestriniidæ*),

par Jean Cooreman (Bruxelles).

1. — Note sur le genre *Cecidopus* Karsch, 1879 (*Erythraeidæ*) et diagnose d'une espèce nouvelle, *C. straeleni*.

Karsch a créé le genre *Cecidopus*, en 1879, pour une espèce cinghalaise qu'il dénomma *Cecidopus diversipes*. Je crois utile de reprendre ci-dessous la diagnose du genre, traduite en français.

« Pattes très semblables, les première et dernière paires
» allongées, les pattes II et III plus courtes et approximative-
» ment égales ; à la dernière paire de pattes, la patelle (genu)
» est progressivement épaissie en massue vers l'arrière et est
» un peu plus longue que le tibia ; ce dernier, très gros et glo-
» buleux, est réuni à la patelle par un mince pédoncule (fig. 9) ;
» le métatarse et le tarse des pattes de la IVme paire ne pré-
» sentent rien de particulier et sont ensemble beaucoup plus
» courts que les segments homologues des pattes de la première
» paire. »

La diagnose spécifique de *C. diversipes* KARSCH, 1879, n'ajoute que fort peu de détails complémentaires :

« Cette espèce typique ne mesure que 1,5 mm de longueur, » une patte IV mesure environ 3 mm. Les pattes des trois » premières paires ont les articles minces, sans trace d'épais- » sissement ; la patte IV a les coxa, trochanter et fémur pra- » tiquement de la même longueur. Les palpes ont une longueur » moyenne et une coloration jaunâtre. Le corps est un peu » arrondi en dessus, de contour nettement elliptique, brun » grisâtre, les pattes uniformément jaunâtres. Le seul exem- » plaire, relativement bien conservé, fut trouvé par NIETNER. » Ceylan. »

En 1915, BERLESE décrivit le sous-genre nouveau *Sphærolophus (Eupodolophus)*, ayant pour type *S. (E.) chubbi* BERLESE, 1915. Sa diagnose générique est excessivement concise :

« Caractères du genre *Sphærolophus*, mais ayant les pattes » postérieures de forme curieuse et insolite en ce que le tibia » est fortement élargi en massue, et le genu extrêmement » large, en forme de masse subsphérique. »

Il paraît évident que BERLESE a interverti les termes de genu et tibia dans cette définition générique.

Sa description du génotype *S. (E.) chubbi*, dans sa brièveté, nous apprend que cette espèce a les pattes I plus courtes que le corps, les pattes IV beaucoup plus longues que le corps et le tibia (?) de ces dernières fort élargi, leur genu (?) subsphérique et pédonculé. Cette espèce mesure 2.600 μ de longueur et 1.450 μ de large ; elle n'était représentée que par un unique exemplaire recueilli à Clermont, près de Durban, en Afrique du Sud.

Le genre de BERLESE tombe en synonymie de *Cecidopus* KARSCH (1).

Le genre *Fessoniella* HIRST, 1924 est également synonyme de *Cecidopus* KARSCH, comme il ressort de sa diagnose et de la description de son type : *Fessoniella mitchelli* HIRST, 1924.

(1) A. C. OUDEMANS avait déjà signalé cette synonymie, en 1941 : *Neue Funde auf dem Gebiete der Systematik und der Nomenklatur der Acari VIII.* (Zool. Anz. 136, p. 178.)

Cette dernière espèce fut décrite d'après deux spécimens, récoltés par W. BEVINS à Table Mountain, Cap de Bonne Espérance ; conservés à sec et collés sur carton. HIRST en a monté un exemplaire en préparation microscopique.

J'ai eu l'occasion d'examiner ces Acariens, au British Museum (2) ; celui qui était monté en préparation portait les mentions : *Fesoniella capensis* HIRST. Table Moutain, Cape of Good Hope. W. BEVINS. Il s'agit évidemment d'une double erreur d'étiquetage, pour *Fessoniella mitchelli* HIRST (*capensis* étant un nomen nudum).

Il est impossible de se prononcer sur l'espèce de KARSCH, sans voir le type, ou, si ce dernier n'existe plus, sans examiner au moins des exemplaires de Ceylan. Cependant, les rares données publiées nous permettent de le considérer provisoirement comme une espèce valable, ayant les pattes P. IV très longues, soit environ une longueur double de celle de l'idiosoma. Rapport P. IV / idiosoma = 2. Ceylan.

L'espèce de BERLESE, *E. chubbi*, est probablement la même que celle décrite plus tard par HIRST, savoir : P. I plus petite que la longueur de l'idiosoma (chez *mitchelli* 1.960 μ / 2.200 μ, R. = 0,9) et P. IV beaucoup plus grande que l'idiosoma (chez *mitchelli* $\pm$ 3.000 μ, Rapport P. IV / id. = 1,35). Afrique du Sud.

L'espèce décrite ci-dessous, *Cecidopus straeleni* n. sp., aurait les caractères suivants : P. I plus grande que la longueur de l'idiosoma, R. = 1,15 à 1,3 ; P. IV plus grande que la longueur du corps, R. = 1.46.

Cecidopus straeleni n. sp. (3).

Dans l'incertitude où je suis des espèces *diversipes* KARSCH et *chubbi* BERLESE, je comparerai l'exemplaire du Congo Belge à *Cecidopus mitchelli* (HIRST).

(2) Je tiens à exprimer mes remerciements à mes collègues G. OWEN EVANS et E. BROWNING du Département de Zoologie au British Museum, qui m'ont facilité le travail, au cours de mon bref séjour à Londres en 1952.

(3) Je dédie cette espèce à M. le Prof. V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge. La description détaillée de l'espèce sera publiée ultérieurement à l'occasion d'un travail d'ensemble sur les Acariens récoltés par l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, au cours de la Mission G. F. DE WITTE au Parc National de l'Upemba (1946-1949).

Cecidopus mitchelli (HIRST). — Longueur de l'idiosoma 2.200 μ. Longueur de la crista metopica, mesurée depuis le bord antérieur jusqu'aux sensilla postérieurs : 900 μ. L'area antérieure a une forme plus ou moins triangulaire, à bord antérieur presque droit ; son axe antéro-postérieur mesure 110 μ, et sa plus grande largeur 140 μ. Elle porte 12 paires de poils simples, raides, assez épais, longs de 150 μ.

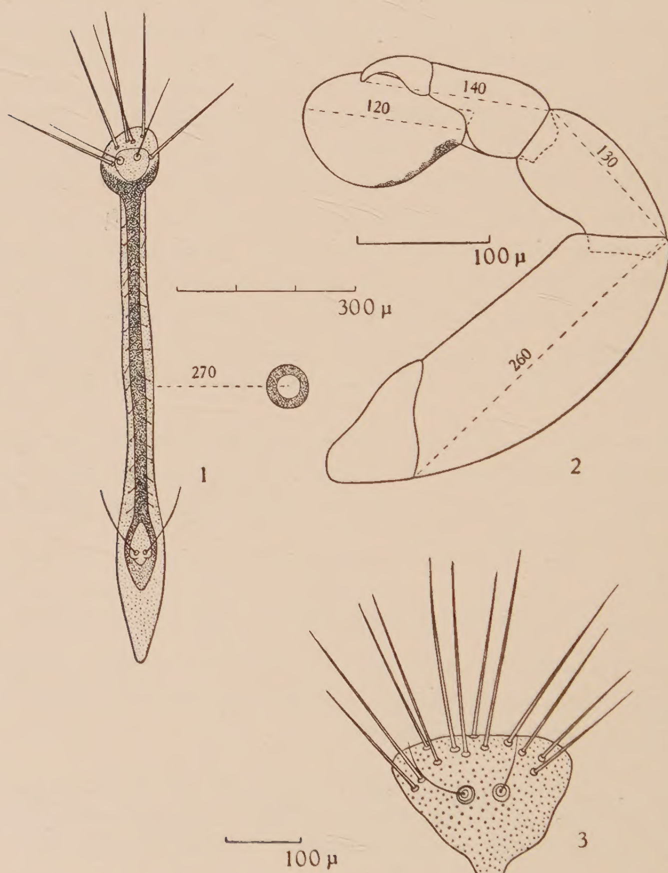


Fig. 1-3. — 1, *Cecidopus straeleni* n. sp., crista metopica et écartement oculaire. — 2, *C. straeleni* n. sp., palpe. — 3, *Cecidopus mitchelli* (HIRST), area sensilligera anterior.

Distance moyenne entre l'axe médian antéro-postérieur de l'idiosoma et l'œil (1/2 écart oculaire) = 350 μ.

Longueur de P. I, ± 2.000 μ; P. IV, ± 3.000 μ, dont : Ge. 720 μ / 240 μ, Ti. 740 μ / 400 μ, Ba. Ta. + Te. Ta. 650 μ + 280 μ / 120 μ.

Cecidopus straeleni n. sp. — Longueur de l'idiosoma 1.900 μ. Longueur de la crista metopica : 800 μ. L'area antérieure est

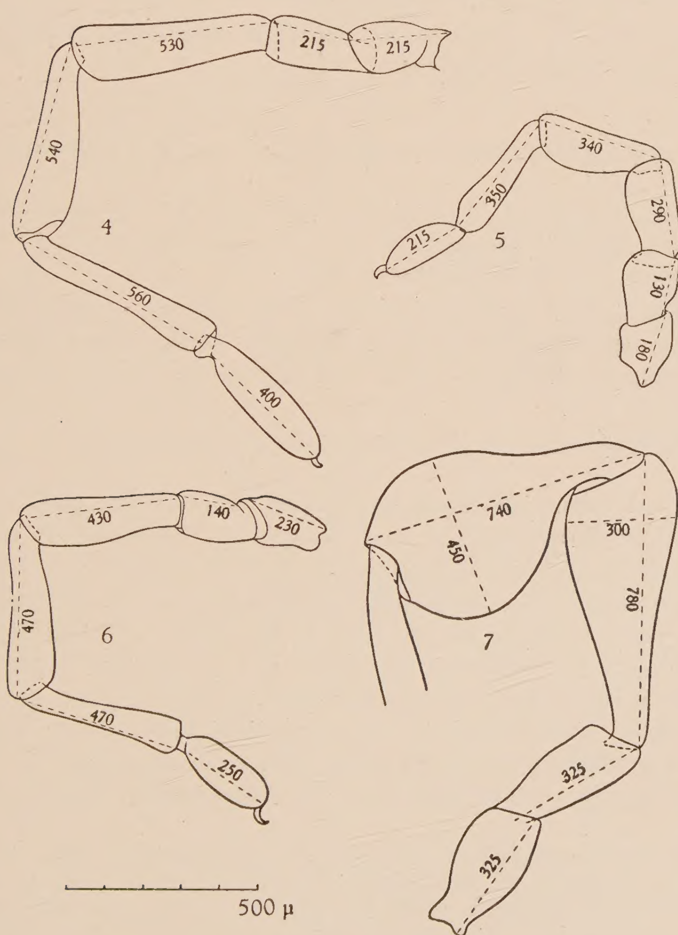


Fig. 4-7. — *Cecidopus straeleni* n. sp., respectivement, pattes I à IV.

de forme arrondie et porte 6 poils, raides et hérissés de très petites papilles appliquées qui lui donnent un aspect rugueux. Ces poils mesurent 220 μ de longueur moyenne.

1/2 écart oculaire = 270 μ.

Longueur de P. I, 2.460 μ.

Longueur de P. IV (4), ± 3.000 μ, dont : Ge. 780μ / 300 μ, Ti. 740 μ / 450 μ.

Habitat. — Dans un nid de Rat-Taupe (*Cryptomys* sp.). Kalungwe, altitude 1.740 m, le 12-IV-1947, Parc national de l'Upemba, Congo Belge, 1 exemplaire.

Type dans la collection de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, Bruxelles.

2. — Sur un Canestriniide nouveau du genre *Percanestrinia*.

Mon collègue, M. J. Théodoridès, m'a adressé pour étude un Canestriniide nouveau recueilli sur des *Tenebrionidæ (Coleoptera)* provenant du Maroc (5).

Cette espèce appartenant au genre *Percanestrinia,* sensu stricto, est remarquable par la structure de ses poils trifurqués et bifurqués, sa grande taille et la disposition de sa chétotaxie.

Percanestrinia (Percanestrinia) maroccana n. sp.

♂. — Idiosoma de forme losangique, pourvu d'un opisthosoma nettement élargi dans le sens transversal. Longueur de l'idiosoma 380 μ, largeur (au niveau de *he*) 310 μ. R. L/l = 1,23.

Face dorsale. La séparation des propodosoma et hystérosoma est à peine indiquée par un trait de la structure du revêtement dorsal. Le propodosoma ne porte pas de scutum antérieur. Dans la région tout-à-fait antérieure on voit une paire de poils trifurqués qui présentent cette particularité d'être insérés, non à la face dorsale proprement dite, mais en dessous du bord antérieur du propodosoma ou, plus exactement, sous un capi-

(4) Chez l'exemplaire type, les P. IV étant mutilées (tarses incomplets), ce chiffre de leur longueur totale est donné par analogie avec un autre spécimen d'Afrique que j'ai eu l'occasion d'examiner jadis, mais qui ne se trouve pas dans les collections de l'Institut.

(5) Je remercie M. J. Théodoridès de m'avoir confié l'étude de ce matériel et de m'avoir abandonné ces exemplaires que j'ai déposés dans les collections de l'I. R. Sc. N. B.

tulum, car le bord antérieur du propodosoma est désigné par une ligne transverasle. On pourrait les considérer comme étant les poils *va*, toutefois cette insertion inférieure est assez étrange. Les trois branches de ces poils se séparent très près de la base commune et sont sensiblement de même grandeur (65 μ). En arrière et en dehors, très près du bord latéral du propodosoma se trouve un poil simple, effilé et assez souple, c'est la paire *ve*, ou *va* selon que l'on admet, ou non, l'identité des poils trifurqués avec *va*. En arrière encore, sur le bord

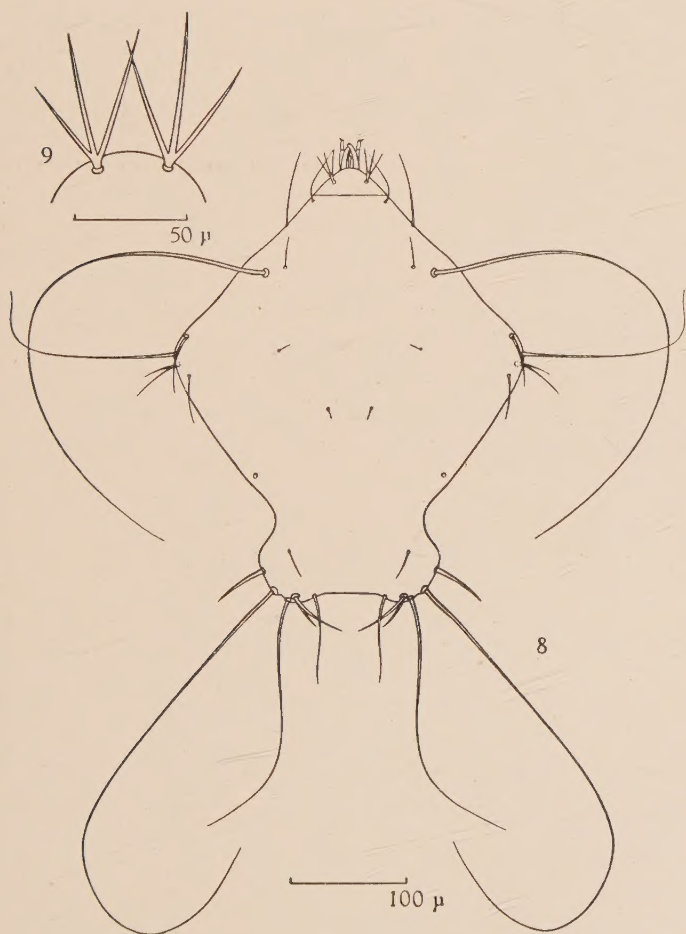


Fig. 8-9. — *Percanestrinia (Percanestrinia) maroccana* n. sp.; 8, ♂, idiosoma, face dorsale. — 9, poils trifides antérieurs.

proprement dit, s'insère un troisième poil, du même type que le précédent (*vp*). Enfin les poils scapulaires, *sce*, extrêmement longs et filiformes, *sci*, au contraire, courts, ne dépassant pas 35 μ (chez *P. blaptis*, ces derniers mesurent 120 μ). Métapodosoma présentant une fine sculpture réticulaire à mailles polygonales. L'implantation des poils dorsaux est très différente de ce qui se présente chez *P. blaptis*; le poil d_1 est très petit, très antérieur et très écarté de la ligne médiane ; d_2 est également très petit, mais beaucoup plus près du plan médian ; d_3 est plus grand et implanté sur la région opisthosomatique ; d_4 est refoulé au bord postérieur de l'opisthosoma, contigu à l'insertion du poil *sai*. Ce poil d_4 a une constitution particulière ; il est bifurqué à partir de la base et sa branche axiale, ou interne, est nettement plus longue (60 μ) que sa branche antiaxiale.

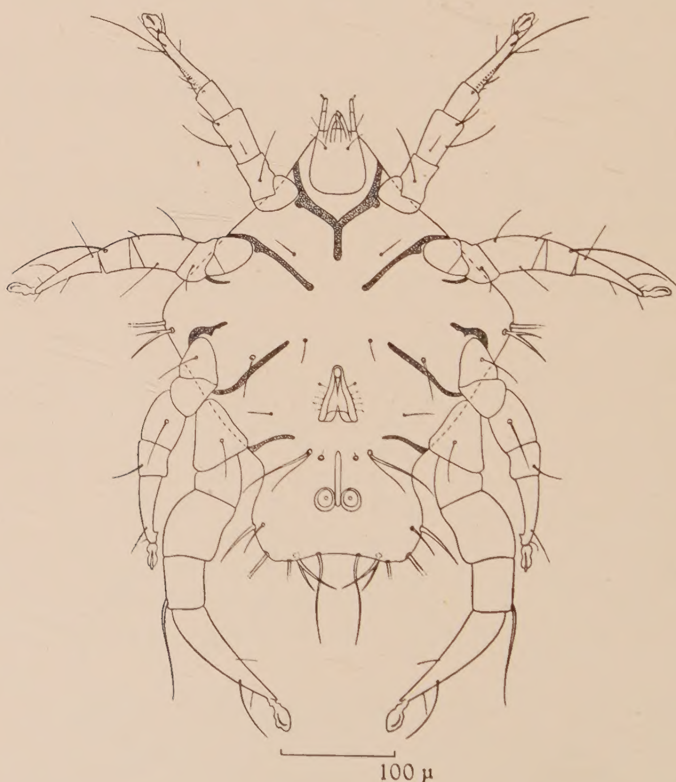


Fig. 10. — *Percanestrinia (Percanestrinia) maroccana* n. sp., ♂, face ventrale.

Les poils l_1, l_2 et l_3 sont situés très près du bord latéral; ils sont simples, légèrement courbés et peu effilés. Le poil *he* est très long et filiforme, tandis que le poil *hi* est bifide, à branches inégales, absolument du même type que celui que nous désignons par d_4.

L'opisthosoma est élargi transversalement, son bord postérieur est concave, de sorte qu'il apparaît comme formé de deux protubérances; il mesure 310 μ, dans sa plus grande largeur;

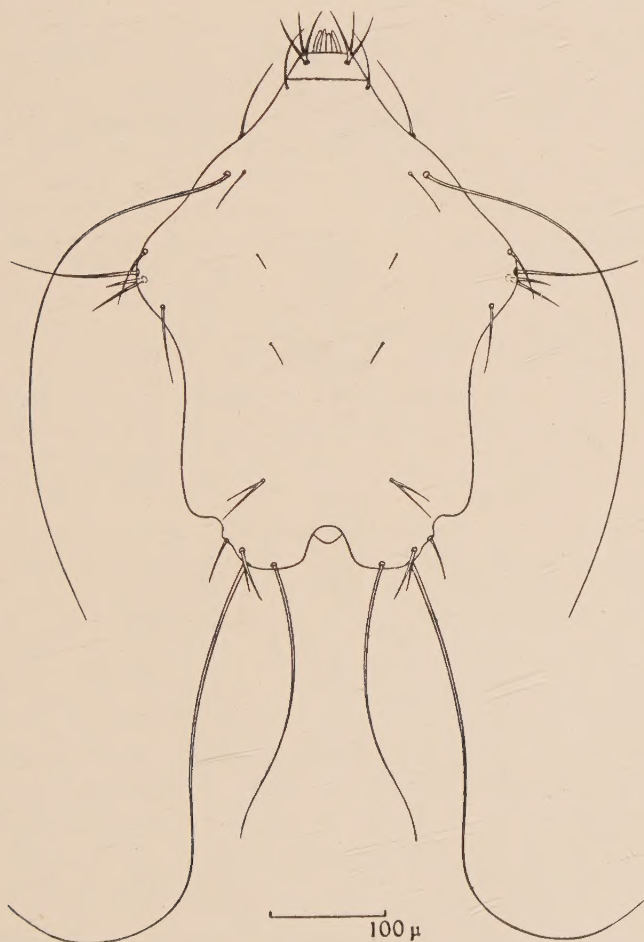


Fig. 11. — *Percanestrinia (Percanestrinia) maroccana* n. sp., ♀, idiosoma, face dorsale.

le bord postérieur proprement dit mesure 145 μ. Allant du dehors en dedans, nous trouvons successivement, sur le bord opisthosomatal : un fort poil raide (o_3), *sae*, très long et filiforme, *sai*, du même type, quoique notablement plus court, le poil bifide d_4, déjà nommé, et le poil o_1.

Face ventrale. Les épimères I forment un sternum, par leur réunion sur le plan médian ; tous les autres sont libres ; les épimérites III et IV sont très développés. L'orifice génital s'ouvre au niveau des surfaces coxales IV ; le pénis est du type court. Les poils coxaux sont fins et de taille moyenne. Les poils génitaux g_1 sont antérieurs, au niveau de l'extrémité axiale des épimères IV ; g_2, plus petit, s'insère tout près de l'orifice génital. La fente anale est située au niveau de l'étranglement séparant l'opisthosoma du métapodosoma ; elle est flanquée, à son extrémité postérieure, d'une paire de larges

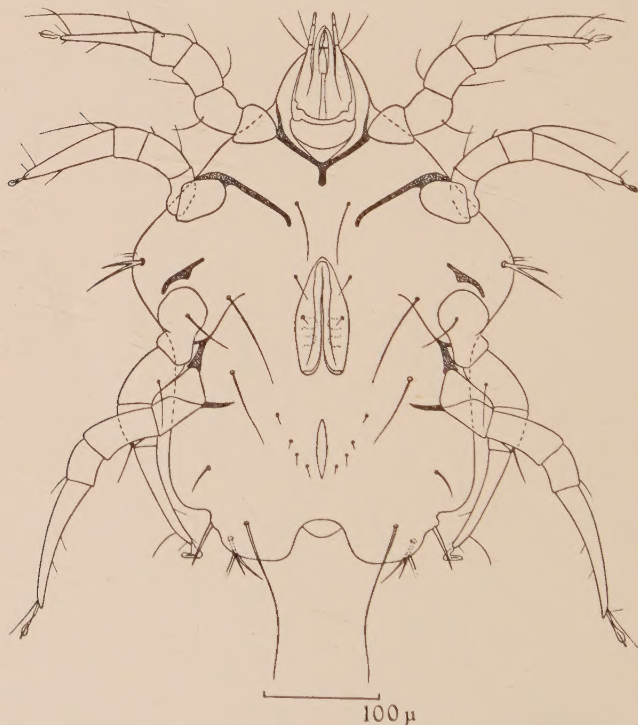


Fig. 12. — *Percanestrinia (Percanestrinia) maroccana* n. sp., ♀, face ventrale.

ventouses (*pa*), de 17 μ de diamètre, tandis que les poils anaux se trouvent près de son extrémité antérieure. De ces derniers, le poil a_1 est externe et très développé, tandis que le poil a_2 est excessivement petit. Des trois poils opisthosomataux, nous avons cité o_1, au bord postérieur, près de la ligne médiane, o_3 au bord externe, tandis que o_2 se trouve sur la face ventrale, non loin de o_3 et en dedans de lui.

Les pattes ne présentent pas de caractères particuliers au point de vue des critères spécifiques ; elles mesurent respectivement : I, 160 μ ; II, 165 μ ; III, 145μ ; IV, 245 μ.

♀. — Idiosoma de forme générale pentagonale, présentant un renflement au niveau des poils huméraux et une large échancrure opisthosomatale. Longueur 450 μ ; largeur, dans la région humérale, 380 μ ; R. L/l. = 1,18.

Face dorsale. La démarcation entre le propodosoma et l'hysterosoma est peu apparente ; une simple ligne transversale. La pilosité de la face dorsale est très semblable à celle qui existe chez le mâle. Un poil trifide antérieur, deux poils propodosomataux latéraux et les poils *sce* et *sci*. Les poils d_1 et d_2 sont plus longs, d_3 est bifide, de même que d_4 ; les poils huméraux et lombaires sont semblables à ceux du ♂. Remarquons encore que dans la partie opisthosomatale il y a un brusque retrécissement, suivi d'une petite protubérance où s'insère o_3, et une grande protubérance postérieure ; l'échancrure médiane est largement arrondie.

Face ventrale. — Le sternum est très court. Les poils coxaux sont longs et très minces. L'orifice génital est très grand ; il occupe la région intercoxale III et la majeure partie de la région intercoxale IV. Il est flanqué de ses deux paires de poils génitaux. La fente anale occupe une situation analogue à celle du mâle, mais il y a une série de 4 petits poils anaux, situés sur une ligne oblique d'avant en arrière et de dehors en dedans. Le poil o_1 n'est pas inséré au bord de l'opisthosoma, mais bien en avant et il est de type filiforme et très long ; le poil o_2 est plus antérieur encore et en dehors, tandis que o_3 est identique à son homologue chez le ♂ et se trouve sur le bord même de l'opisthosoma et sur une légère protubérance.

Habitat. — Sous les élytres de *Blaps pinguis* ALL. (*Coleoptera, Tenebrionidæ*).

Loc.: N. E. de Mazagan, Maroc.
Temp.: 4-IV-1952.
Rep.: J. Théodoridès.
Type ♂ et paratype ♀ à l'I. R. Sc. N. B.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Index bibliographique.

Berlese, A., 1915, *Acari nuovi. Manipulus IX.* (Redia X, p. 146.)

Karsch, F., 1879, *Arachnologische Beiträge, V. Zur Arachnidenfauna Ceylan's.* (Zeitsch. Ges. Naturwiss. Berlin. Dritte Folge Bd. IV [LII], p. 562.)

Hirst, S., 1924, *On three new Acari belonging to the Superfamily Trombidioidea (Erythraeidæ & Teneriffiolidæ).* (Proc. Zool. Soc. London, 1924, part. IV, p. 1075.)

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles